L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 1ER NOVEMBRE 1900. NUMERO 39

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé."

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis..... ....$1.00
Europe (compris le port)................ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ ..... .12c
Chaque insertion subséquente........ ..... 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

L'Elecrion de Morris

M. Colin Campbell a été élu dans Morris, avec une majorite de plus de deux cent voix.

Les Polls Français lui ont fait sa majorite, et ceci s'explique quand ou connait la sorte de campagne à la quelle les bleus se sont livres contre M. Lawrie.

Puissent les electeurs français de Morris qui ont voté contre M. Lawrie par ce qu'on le representait comme un fanatique n'avoir jamais à regretter leur choix et ne trouvent pas dans M. Colin Campbell un pire fanatique !

Au Transvaal

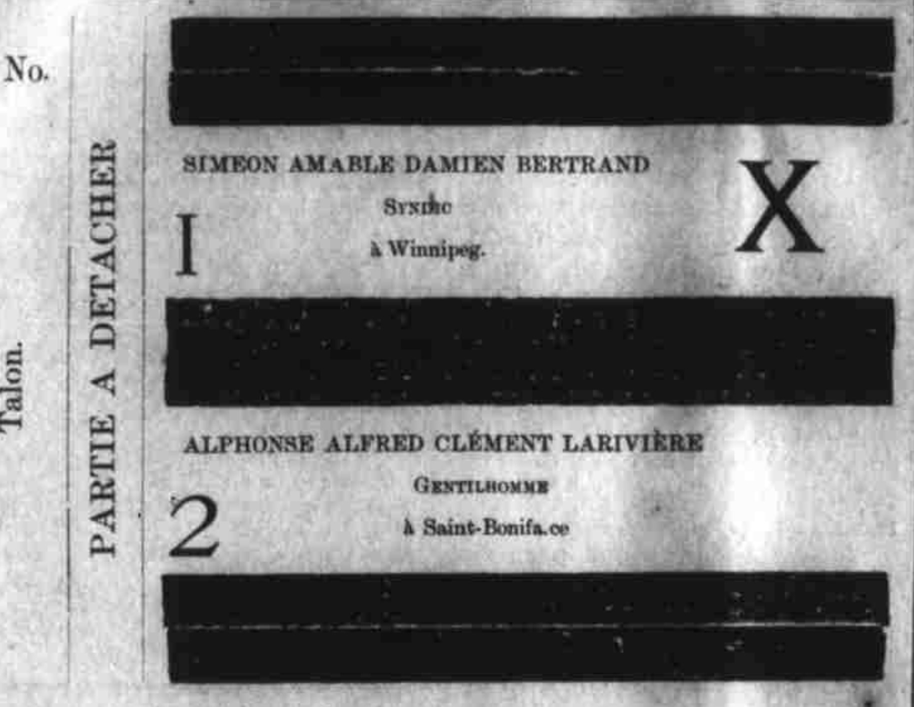
De petits détachements de Boers continuent à couper nos lignes de communication. Ils opérent à Belfast, Brugspruit, Krugersdrop, au sud de Iréne, prés de Rhmoster et à Springfontem dans la Colonie de la Rivière Orange. Cinq Français et un Russe d,origine noble ont été pris en possession d'appare ils à couper les fils télégraphiques. Les prisonniers se sont défendus en disant qu'il essayaient de s'enfuir à Lourenço-Marquez. Les soirs suivants des Boers furent surpris aux environs des fermes avec de la dynamite et des explosifs. Des trains blindés accompagnent les autres trains qui sont eux-mêmes effectivement gardés.

Le capitaine Steinaecker rapporte qu'il a attaqué, avec 32 hommes et un cannon maxim, a Sable Valley, un convoi enemi. Il aurait tué nombre de Boers mais faute de secours, il n'a capturé que le commandant Piet Marais, Jeudi sur le soldat Smart et un éclaireur dans le camp de Steinaecker.

Le général French a télégraphié qu'un sergent et un cannonier, six mules et deux chevaux, ont été tués par foudre, près de Kaapshe hoop.

Lord Roberts nous apprend de Prétoria 21 octobre, que les Boers qui ont attaque Jagersfontein ont réussi à délivrer leurs compatrictes prisonniers dans la ville, avant de se retirer. Ils ont perdu 20 hommes, y compris le commandant Visser. Les Boers prisonniers ont de l'intérieur de la ville, aidé les Boers qui ont délivrés, et Lord Roberts dit qu'ils seront sévèrement punis pour cela. Lord Methuen arrivé de Zeerust, dans l'ouest du Transvaal, a eu six hommes de tués et dix blessés. Le général Knox nous apprend que l'infanterie-montée a attaqué les Boers près de Kroonstadt. Les Boers ont rudement attaqué Fauresmith à l'ouest de Jarersfontein. Ils se sont retirés. Les Anglais ont perdu deux hommes et en eurent six de blessés. Le général Barton s'est emparé de quelques position à Frédérickstad. Il eût deux tués et quatre blessés.

Marquez votre bulletin de vote COMME CECI:



No.

Talon.

PARTIE A DETACHER

[redacted]

SIMEON AMABLE DAMIEN BERTRAND

Syndic

à Winnipeg.

1 X

[redacted]

ALPHONSE ALFRED CLÉMENT LARIVIÈRE

Gentilhomme

à Saint-Bonifa.ce

2

[redacted]

Votez Pour Puttee

Le Candidat du peuple

Durant son séjour à Ottawa M. Puttee a représenté les intérets de notre ville comme jamais encore député de Winnipeg ne l'avait fait. Une loi au sujet de gages raisonnables, le développement des pouvoirs d'eau de l'Assiniboine, et une grande amélioration dans les postes, voilà ce qu'il a fait à la dernière session, voilà ce qu'il vous présente aujourd'hui en briguant vos suffrages.

Assurez lui une forte majorité en enrégistrant votre vote pour lui le 7 novembre, mercredi.

Union interessante chez les conservateurs

La discorde est dans nos rangs: c'est du moins ce que nous disent nos amis les conservateurs'; mais eux, (ils le crient bien haut et bien fort,) eux sont unis, ils marchent tous comme un seul homme...quelle union parfaite !

Oui, oui, parlons en de cette union !.........

Auriez-vous entendu parler de cette fameuse assemblée où McKenzie Bowell est venu combattre M. Haggart, député conservateur au dernier Parlement représentant du comté South Lanark ?

"Si ma présence ici, s'écrie "McKenzie Bowell, peut en "quelque sorte contribuer à la "victoire de M. Preston et à la "défaite de M. Haggart, je me "croirai heureux et content d'un "tel succès ;..et plus loin :

"Je ne sais trop si le nom de "Traitre" ne serait pas le meil- "leur qualificatif pour cet hom- "me néfaste, qui s'il a du bon "sens, ne sait certes pas le mon- "trer !"

N'est-ce pas que c'est gentil ? Oh ! de charmantes caresses bien douces, bien tendres !

Ah! Mais c'est que M. Haggart, lui, n'est pas homme à se laisser chanter pouille et ne rien dire.

"S'il est un traitre au parti, ce "n'est certes pas moi, mais bien "mon ancien ami, car moi j'ai "l'approbation de mon chef et "M. Bowell, travaillant contre "moi, travaille contre la volonté "de Sir Chas. Tupper.

Et ainsi de suite ; même Haggart qualifia Bowell de "Vieil insensé" et de "Vieille femme" ; ça c'est du nouveau et qui promet beaucoup pour le succès des Conservateurs dans South Lanark.

Hier, Aujourd'hui

A la chambre des Communes en 1898. Le Président White dit: ils ont proposé de réduire les droits de douane sur les marchandises venant d'Angleterre."

Monsieur H. J. Macdonald se lève et dit : "je m'objecte à cette proposition." Tiré du compte rendu des délibérations de la chambre des Communes en 1893.

Aujourd'hui M. H.J. Macdonald promet de faire disparaître les droits sur les instruments d'agriculture, lui seul contre tout son parti.

Voila l'homme et ses façons.

Hugh John Desavoue

Fragment d'un discours de M. E. F. Clarke, député sortant de Toronto, et candidat dans cette élection prononcé le 23 courant dans une grande assemblée publique, que nous empruntons au compte rendu "Mail & Empire"

"Le "Globe" ayant invité M. Clarke à préciser ses vues sur la question de l'admission en franchise des instruments d'agriculture, l'orateur aborde le sujet.

—"Personnellement, dit-il je ne ne m'accorde point avec M. Hugh John Macdonald sur cette matière. Si l'on trouve avantageux de fabriquer dans le pays un article quelconque, on doit le faire, et c'est le devoir du gouvernement de procurer autant de jours de travail possible au peuple.

"Hugh John Macdonald n'a exprime que ses opinions personnelles et non celles du parti conservateur sur ce point."

"M. Clarke déclare catégoriquement qu'il est opposé à l'admission en franchise des instruments aratoires, "et en parlant ainsi, ajoute-t-il, je rends avec certitude l'echo de tout le parti conservateur comme parti."

Maintenant, c,est au tour de Sir Chs Tupper de se prononcer. Va-t-il répudier M. Clarke ou M. Macdonald ? Lequel des deux fera-t-il taire ? Et, au fait, pourquoi, depuis le 23, laisse-t-il le pays dans l'incertitude de sa politique ? La Patrie.

Sir Wilfrid Laurier

Shédiac, N. B., 24—Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici ce matin à 10 h. 45. Il a eu une réception enthousiaste. Des drapeaux flottaient sur tous les principaux édifices. Bien que le premier ministre n'était attendu que dans l'après midi il y avait une foule considérable à la garre.

A Moncton l'hon. M. Blair a rejoint sir Wilfrid pour l'accompagner jusqu'à Shédiac. A cet endroit le premier ministre a rencontré l'hon. M. Emmerson, ex-premier ministre du Nouveau Brunswick et candidat libéral de ce comté (Moreland Ouest), et l'hon. M. McSweeney.

L'assemblée a eu lieu à 2 heures de l'après-midi.

Sir Hibbert Tupper Sera Battu

M. E. M. Macdonald, député de Pictou, à Halifax, a accepté la candidature fédérale contre Sir Hibbert Tupper. Cette candidature avait été offerte à l'hon. M. Fielding qui l'a refusée pour rester fidèle à ses électeurs de Shelburne

M. Macdonald a été élu à la législature ,aux dernières élections, par 1200 voix de majorité. Dans l'autre division se présente M. McGregor, aussi député à la législature.

Sir Hibbert Tupper peut faire son testament politique. Il sera sûrement battu, cette fois.

La candidature soulève un enthousiasme extraordinaire à Pictou.(La Patrie)

Sir Wilfrid a St. Raymond

Sir M. Laurier a tenu sa première assemblée contradictoire vendredi dernier à St. Raymond.

Comme adversaire il avait le sénateur Landry ce si fameux ami de notre illustre sénateur, ce si vaillant defenseur de nos droits.

M. Landry a été une déception pour tous; il s'était vanté d'avance d'administrer une fameuse râclée à Sir Wilfrid, et comme tous ceux qui se vantent à l'avance, son discours a été un vrai fiasco: accusations vagues, verbiage incompréhensible etc., etc.

Après que des adresses françaises et anglaises euseent été lues au premier ministre, et que des bouquets lui eussent été présentés, il s'avance en avant de l'estrade aux applaudissement chaleureux de la foule, ne voix chaleureux de la foule, et là, d'une voix mâle et fière il a cinglé comme il le méritait le sénateur Landry et a réfuté une à une toutes ses assertions.

M. Laurier comme toujours a été charmant et patriotique ; il a fait voir que la prospérité du pays est bien due à l'administration libérale et que les conservateurs ont tort d'en donner tout le mérite à la Providence.

Sir W. Laurier a encore eu là un de ces succès qui nous annoncent une victoire certaine pour le parti libéral le 7 Novembre prochain.

Comment On Vote En Angleterre

L'Angleterre est, à l'heure actuelle, le seul pays parlementaire du globe où les élections législatives n'aient pas lieu toutes ensemble dans la même journée, mais sont, au contraire, échelonnées le long de toute une période. On peut distinguer trois phases : d'abord l'élection pour tous les sièges non contestés, c'est-à-dire que la où un seul député se présente et n'a pas de concurrent il est déclaré élu, sans même qu'il soit procédé à un scrutin ; ensuite, l'élection pour tous les les sièges contestés des villes ou des bourgs, c'est-à-dire pour tous les sièges urbains où se trouvent en présence deux ou plusieurs candidats ; enfin, l'élection pour tous les sièges contestés des comtés. Dans les deux derniers cas ; il y a naturellement scrutin, mais la majorité relative suffit pour être élu et il n'y a jamais lieu qu'à un tour. Le ballotage est chose inconnue en Angleterre.

Cette façon de procéder n'a qu'une seule raison d'être : c'est qu'en Angleterre, un individu, dès lors qu'il réunit les conditions nécessaires, peut voter dans plusieurs endroits à la fois, un négociant, par exemple, peut voter successivement dans la cité où il a ses bureaux, dans Kensington où se trouve son domicile personnel, à Birmingham où est située son usine, et à Margate où il posséde un cottage. Si les élections avaient toutes lieu le même jour, ce négociant ne pourrait évidement se trouver à la fois à Kensington, dans la Cité, à Birmingham et Margate. Mais comme les élections sont échelonnées, il lui est possible de prendre en temps utile le train pour ces quatre localités et de participer au vote de chacune d'elles.

Le très grand avantage qu'offre ce procédé est "qu'il faut faire durer le plaisir" et les dilettanti de la politique en ont ici au moins pour leur argent. Il y a dix-sept à dix-huit jours de scrutin : cela fait dix-sept à dix-huit jours où, chaque matin, on ouvre avec émotion son journal pour connaitre les résultats, et où chaque soir, on s'endort en rêvant que son parti va triompher ; cela fait dix-sept ou dix-huit jours d'enthousiasme, d'abbattement, d'espoirs, de déceptions ; dix-sept jours d'articles virulents et de proclamations enflammées.

Cela fait surtout que les gens qui n'aiment pas à être battus savent très exactement, après la quatrième journée, dans quel sens ils doivent voter pour se trouver du côté du manche : ils n'ont pas, comme partout ailleurs, à se tracasser l'esprit et à se troubler la digestion.

A Messieurs les Electeurs de langue francaise dans la division de Selkirk

Etant nommé candidat pour la Division de Selkirk et me présentant comme Candidat Libéral, dévoué au gouvernement actuel, je demande respectueusement le rapport de votre influence et vos votes en ma faveur, le 7 Novempre 1900.

Par ma longue connaissance de ce district et devos besoins en particulier, j'espère recevoir votre support unanime.

W. F. McCREARY.